Case FR c 329

ADRESSE des Citoyens Patriotes de la Ville de Grenoble, à l'Assemblée Nationale, du 9 Janvier 1790.

NOSSEIGNEURS,

QUAND de perfides Ministres, prodigues du sang des Peuples, investissoient l'Assemblée Nationale d'Armes & de Soldats, & appelloient la guerre civile à l'appui du despotisme, les Citoyens de Grenoble, brûlants de partager vos dangers & vos alarmes, ne furent pas les derniers à prendre une résolution courageuse : ils jurerent, sur l'Autel de la Patrie (1), de rester inébranlablement attachés aux principes que vous annonciez seulement alors, & que vous avez ensuite développés, avec une fermeté & une énergie dont les siecles passés n'offrent pas un autre exemple. Ce serment, prononcé *en présence du Juge redoutable des Rois & de leurs Sujets*, il n'est point de jours que les Citoyens de Grenoble ne l'aient renouvellé au fond de leurs cœurs, comme il n'en est point qui n'ait été marqué par les victoires signalées que vous avez remportées sur d'antiques & barbares préjugés.

Le fanatisme terrassé ; le régime féodal anéanti ; le colosse de l'aristocratie abattu ; les droits de l'homme recouvrés ; les devoirs du Ci-

(1) Délibération du 15 Juillet 1789.

toyen reconnus & rétablis ; tous les privileges, tous les abus qui pesent sur le Peuple, réformés ou marqués pour l'être ; enfin, toutes les plaies de l'Etat sondées & découvertes : telles sont les bases de la Constitution que votre sagesse a élevée sur les débris du despotisme ; tels sont les titres immortels, qui vous assurent, NOSSEIGNEURS, les hommages de vos contemporains & la reconnoissance de la postérité.

Il existe sans doute des esclaves façonnés au joug, qui regrettent, comme les compagnons d'Ulisse, leur ancien abrutissement ; qui, au lieu de se réjouir avec les gens de bien, des progrès de la raison & de l'humanité, préférent de s'associer à la honte & aux ressentiments des lâches qui ont trahi la cause de la Patrie ; qui enfin ne craignent pas de répondre, par des blasphemes, aux chants d'alégresse & d'admiration que vos noms & vos vertus excitent de toutes parts : mais quelle est la Cité en France qui ne se trouve pas souillée de ce mélange impur ? quel est le coin du Royaume que les ennemis du Peuple n'aient pas tenté de bouleverser ou d'asservir ? En est-il un seul qui n'ait pas été couvert de leurs libelles, ou agité par leurs manœuvres ?

Au milieu de ce tourbillion d'intrigues & de dépravation, le patriotisme des Citoyens de Grenoble ne s'est point démenti : presque tous sont demeurés fideles à leur serment ; & quoiqu'on n'ait cessé de calomnier leurs intentions, & de les effrayer sur les réformes salutaires auxquelles vous travaillez avec tant d'intrépidité, ils n'ont

changé ni de caractere ni de principes ; ce ſont toujours les mêmes hommes qui offrirent à leurs Députés le ſacrifice de leurs fortunes & de leurs vies, pour les défendre contre les attaques de la tyrannie : la liberté eſt encore pour eux le ſouverain bien, & ils ſont prêts, aujourd'hui comme alors, à verſer juſqu'à la derniere goutte de leur ſang, pour faire exécuter vos auguſtes Décrets, & affermir l'heureuſe Conſtitution, à laquelle eſt attachée votre gloire ainſi que la proſpérité de l'Etat.

Nous ſommes, avec le plus profond reſpect,

NOSSEIGNEURS,

Vos très-humbles & très-obéiſſants ſerviteurs,

LES CITOYENS PATRIOTES SOUSSIGNÉS DE LA VILLE DE GRENOBLE.

L'Adreſſe ci-deſſus a été dépoſée dans l'étude de Me. Girard, Notaire, ſur la Place Saint André ; elle eſt ſignée par plus de cinq cents Citoyens de tous états. On avertit ceux qui ſe ſont préſentés pour la ſigner & qui n'ont pu le faire, que la minute y reſtera juſqu'à lundi prochain, & partira pour Paris le lendemain.